

## **Discours 1<sup>ère</sup> AEPA – Lycée PASTEUR – La Grand Combe**

**Oratrice : Lamia CHEMAMI**

Avant de commencer notre discours, nous souhaitons vous dire « MERCI ». Merci de nous laisser cinq minutes. Ces cinq minutes de concours, qui sont importantes pour notre parcours, pour qu'enfin, on nous laisse nous exprimer, pour parler de NOTRE République. Mais la parole n'est-elle pas un petit bout de République ?

Alors voilà l'histoire, l'histoire de notre République idéale : on était là, calés sur un banc, place de la Mairie, posés sous le drapeau. Parmi nous, il y avait Nolan :

Nolan, c'est notre rebelle, 16 ans et il sature des règles : fais pas ci, fais pas ça, t'as pensé à ton avenir, t'as fait tes devoirs, tu t'es inscrit, et blablabla... Il en peut plus, il a envie de leur dire « laissez-moi respirer ! j'ai des capacités, j'ai des idées, j'ai mes idées, je vais y arriver ».

Et puis Léa, menue et ingénue, elle passe ses journées à tout scruter, à lire les nouvelles du monde entier, mais en ce moment elle est contrariée, son lycée pro est menacé.

Fiona, elle, a besoin de liberté, besoin de s'exprimer. Elle sait se faire désirer, elle mène tout le monde par le bout du nez.

Et puis il y avait Mathis, plutôt je m'en foutiste, mais désireux de plaire à sa mère, et pour la rendre fière, il lâcherait même sa play.

Tous différents, chacun avec sa propre histoire, mais pourtant unis face aux émois, aux angoisses de l'adolescence, et sur le coup, un peu électrisés par ce concours d'éloquence... ! A nous entendre parler de République, un sans abri qui passait par là s'arrête. Il nous regarde puis crache sur le perron. Il se met à expulser des mots de sa bouche. Des mots, disons plutôt tous les maux, dont souffre sa République. Il a l'air triste, déçu, perdu. Délaissé, décalé, de côté, il nous a tous interpellé. Bouche bée, nous l'avons écouté :

Une République de **liberté**, vous rêvez  
Ça peut pas marcher  
Quand t'es dehors, t'as peur de t'faire piquer ton sac ou ton squatt  
Les différences te font disjoncter  
Si t'as pas les codes, t'es jugé, rejeté, écarté  
**Société, Égalité, Fraternité !!!**

Une République d'**égalité**, apparemment, c'est trop compliqué  
D'aligner les hommes et la féminité  
Pourquoi sont-ils encore opposés ?  
Pourquoi ces problèmes ne sont toujours pas réglés ?  
Égalité et équité, incompatibilité ou complémentarité  
**Liberté, Mixité, Fraternité !!!**

Et le voilà qui enchaîne, mais hop, on l'interrompt : « Chef, passe nous les détails, nous les jeunes, la fraternité on la connaît, on l'a fait l'an passé, vous vous rappelez ? **Liberté, Égalité, Solidarité !!!** »

Voilà ce qu'il nous a dit, cet abandonné de la République... Le vent s'était levé, le drapeau flottait au-dessus de nos têtes. Bleu, blanc, rouge. Les couleurs de nos espoirs, de notre avenir, de nos doutes aussi... D'un coup Mathis se lève, droit dans les yeux, il regarde le vieux :

Arrêtez, vous délirez, tout n'est pas à jeter  
C'est vrai qu'à l'Assemblée,  
Vous nous semblez parfois, chers députés, désorganisés  
Mais nos principes, on y est tous attachés, c'est notre identité  
On nous a demandé une République idéale  
La voilà :

## Une République de **confiance**

Dans laquelle nos représentants seraient hors de tout soupçon  
Dans laquelle il n'y aurait plus de scission  
Entre les belles paroles, et les actions.

## Une République plus **représentative**,

Qui rendrait compte de la diversité de nos visages, de tous nos âges  
Où les citoyens ne seraient pas forcés d'accepter, ou de renoncer  
Et ouais le 49.3, c'est pas un quartier  
Et la chose publique, c'est pas une tactique  
Il faut parler ensemble, sans parler d'une seule voix  
Il faut que les décisions soient prises ensemble, on n'est plus à l'époque des rois  
Il faut une République qui nous rassemble, et si on n'est pas d'accord, on débat  
Il faut une République qui nous ressemble, et où chacun puisse faire valoir ses  
droits

## Et une République **poétique**,

Vous en dites quoi ?  
Une République qui rime avec toi, avec moi  
Une République de culture, qui nous guide vers le respect  
Pour trouver l'équilibre, la justice, la solidarité, la paix  
Un avenir pour nos jeunes  
Et l'amour, qui éloignent les pleurs de nos cœurs

C'est ça une République idéale ? ou c'est juste la République qu'on mérite ?

Whaaa !! C'était trop beau ! Mathis est aussi rouge que le drapeau. Léa l'applaudit, Fiona lui claque un kiss sur la joue : « Bravo Mathis ! » A son tour Nolan se lève : « Allez les gars, il se fait tard, il faut rentrer. Venez, je vous invite tous chez moi, on va pas passer la Nuit Debout... Et toi, l'abandonné de la République, t'es invité, viens avec nous : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, BARBECUE !!! »